



LIVRET
PÉDAGOGIQUE

Le goût de la tomate

Christophe Léon



SOMMAIRE

Pour les classes de primaire p.2

Pour les classes de collège p.9

PRIMAIRE

Le goût de la tomate de Christophe Léon est un roman d'anticipation, une dystopie, qui plonge le lecteur dans un monde où la consommation et la production des denrées alimentaires sont contrôlées de manière tyrannique par les autorités. Au cycle 3, ce texte permettra notamment de travailler l'inférence et la mise en place de stratégies efficaces face à l'implicite. Enfin, la découverte de ce genre littéraire amènera, en miroir, à considérer notre propre société et à échanger à propos de la notion de « liberté ».

Objectifs de la séquence :

- la lecture d'une œuvre littéraire dans son intégralité
- la compréhension de l'implicite et le développement de techniques de lecture avancée (inférences)
- la rédaction d'un court texte ayant pour objet la description de sensations (gustatives, olfactives et tactiles)

SÉANCE 1



- Découverte du **titre de l'ouvrage**, émission d'hypothèses relatives au contenu de l'ouvrage.
- **Le paratexte** peut également faire l'objet d'une étude avec le groupe classe :
 - **La biographie de l'auteur**, orientée autour de la tomate et de sa culture, permet d'enrichir la discussion préliminaire à la lecture de l'ouvrage.
 - En fonction du niveau des lecteurs, **le texte de 4^e de couverture** pourra être lu avant de découvrir le texte, ce qui permettra de créer un horizon d'attente et une représentation mentale du contexte du roman, qui faciliteront la compréhension de l'implicite dès le premier chapitre.

Chapitre 1

- Lecture de ce chapitre par l'enseignant. Le roman s'ouvre sur **une scène mystérieuse** : deux personnages, le père et le fils, sont occupés à confectionner un meuble. S'assurer que les personnages sont clairement identifiés, y compris lorsqu'ils sont désignés par un pronom ou par un groupe nominal (par exemple, p.6 « Le garçon de sept ans n'insiste pas » : il s'agit bien de Clovis).
- Inviter les élèves à **caractériser l'attitude des deux personnages**, en s'appuyant sur le texte :
 - Clovis, l'enfant, est impatient, excité : « C'est pas encore prêt, papa? » Par inférence, le lecteur peut en déduire qu'il se passe dans cette scène quelque chose d'exceptionnel.
 - Le père, quant à lui, est inquiet :
 - « Chut! lui répond Marius en faisant les gros yeux. Tu veux qu'on nous surprenne? »
 - « Les murs ont des oreilles » : expliciter cette expression que Clovis, dans les lignes suivantes, semble prendre au premier degré.
 - « rappelle-toi que ça doit rester un secret. Ce que nous faisons ne doit pas s'ébruiter. Si jamais ces choses-là étaient rapportées aux autorités... » : le suspens créé par la phrase inachevée du père laisse place à une

discussion au sein du groupe classe : le père est en train de faire quelque chose d'interdit, mais quoi? qui sont ces « autorités » dont il parle?

- Dès ce premier chapitre, certains éléments indiquent que **le roman ne se déroule pas dans une société familière**, mais bien dans un ailleurs, non défini dans l'espace ni dans le temps, régit selon des règles différentes des nôtres. Par exemple p.6 « ce qui était autrefois leur jardin » : pourquoi leur jardin aurait-il disparu?
- Le décalage entre la tension du père, le sentiment de transgression d'une règle établie, et la révélation, à la fin du chapitre, de la cause de ce secret (une simple petite table en bois) crée là encore **un décalage qui invite au débat**.

Chapitre 2

● L'enseignant prendra en charge la lecture de ce chapitre qui présente un lexique assez riche.

● **L'implicite** (lié à la fois au genre de la dystopie et au secret que partagent le père et le fils) est très présent dans ce roman. Il est essentiel de s'assurer point par point que chacun des vides créés par le texte est comblé par les élèves.

Par exemple :

→ p.10 « On ira l'installer après manger? » : à quoi renvoie le pronom « l' »? à la table confectionnée par le père.

→ p.11 : La réponse du père à son fils qui se plaint du goût des carottes laisse présumer de la mauvaise qualité des légumes à disposition dans cette société.

→ p.12 : « Allez, passe-moi ton assiette fiston, je vais t'aider... » : implicitement, je vais t'aider à terminer ton assiette de carottes.

● À ce stade du récit, **certaines questions restent en suspens** et se prêtent à la discussion au sein du groupe classe :
Par exemple p.10 : « Depuis que sa mère n'est plus là » : où est-elle?

● Une fois ce travail d'explicitation effectué, il est nécessaire de se consacrer à un **travail d'interprétation** de ce contenu. De manière plus ou moins explicite, les règles de vie de cette société sont dévoilées petit à petit.

● Inviter les élèves à relever dans le texte les éléments qui nous **indiquent que nous sommes dans une société aux règles différentes de la nôtre**. Cet exercice permettra de reformuler les éléments qui auraient pu échapper aux lecteurs les plus faibles :

→ les jardins sont recouverts de béton et de pelouses synthétiques

→ il est interdit de détériorer ces équipements (règle implicitement contenue dans la mise en garde du père : « les voisins pourraient le dénoncer »)

→ les poubelles sont contrôlées car il est interdit de jeter trop de nourriture. Là encore, cette conclusion n'est pas explicitement énoncée. Par inférence et guidés par l'enseignant, les élèves doivent parvenir à cette conclusion à partir d'une **reformulation des éléments à disposition dans le texte** : la mairie pèse les déchets de chaque famille. Si les déchets sont trop lourds (donc, s'il y a trop de déchets), la famille se voit condamnée (par la police?) à payer une amende.

→ il existe un centre de distribution : c'est le seul endroit où les gens peuvent aller acheter leur nourriture (qu'ils payent très cher et qui provient de producteurs choisis par ceux qui dirigent le pays).

● À ce stade, conserver une trace écrite individuelle et/ou collective des règles de ce monde nouveau en reportant ces différents éléments sur une **affiche** par exemple.

● Lancer **une discussion autour de ces fameuses « autorités »** qui sont souvent citées dans le texte sans qu'on ne sache jamais vraiment à qui ce mot fait référence. Attirer notamment l'attention des élèves sur la phrase p.12 « Les autorités savent ce qui est bon pour les citoyens. » En s'appuyant sur le texte (mauvais goût des carottes, prix exorbitant, familles contrôlées et ne pouvant pas choisir ce qu'elles vont manger) : évoquer **le manque de liberté** qui pèse sur les personnages, ainsi que la distance qui doit être prise avec ce genre de formules qui sont sans doute diffusées par les autorités elles-mêmes.

● Ces éléments établis, relancer la discussion à propos de la table confectionnée par le père : à quoi peut-elle bien servir?

SÉANCE 2



Chapitre 3

- **Lecture individuelle** de ce chapitre. Inviter les élèves à reformuler l'action à l'oral.

- Avons-nous appris de nouvelles choses sur cette société? **Compléter l'affiche** : → Par inférence, les élèves doivent comprendre que dans cette société, **jardiner est interdit** : tous les outils ont été confisqués, la table doit être disposée à l'abri de tous les regards (pas au rez-de-chaussée et pas directement sous la fenêtre).

- À ce stade, le texte livre plusieurs indices qui permettent d'émettre des hypothèses solides quant à l'entreprise de Marius et Clovis :

→ l'orientation plein sud de la chambre (implicite : afin de bénéficier d'un ensoleillement optimal)

→ les pots (qui sont, implicitement des pots de fleurs)

→ la terre

Chapitre 4

- Prise en charge de la lecture par l'enseignant.

Ce chapitre constitue **une pause dans la narration** et introduit une rupture temporelle.

→ « en cachette » : implicitement, l'élevage de poule, comme la culture de légumes, est interdit (compléter l'affiche).

→ inférences : « De violentes lumières l'avaient aveuglée » : il s'agit des projecteurs des autorités (la police? l'armée?)

→ « Il avait fait face aux hommes » : qui sont ces hommes? Inviter les élèves à émettre des **hypothèses** en s'appuyant éventuellement sur des **indices** relevés dans d'autres chapitres.

- Reformuler les éléments relatifs à **la disparition de la mère** et émettre des hypothèses quant à ce qu'il est advenu d'elle.

→ p.19 : le récit reprend son cours « Ce soir » et non plus la nuit de l'arrestation de la mère. S'assurer que les élèves aient bien saisi **cette rupture dans le temps narratif**.

→ « ils entrent mais n'allument pas » « les volets de la fenêtre sont fermés, les rideaux sont tirés » : **par inférences** les élèves chercheront à comprendre la raison de ce comportement : ils se cachent car ce qu'ils font est interdit (s'appuyer sur l'affiche préalablement créée et sur la réplique de Marius « J'espère que personne ne m'a vu »).

- L'évocation des graines termine d'explicitier le plan du père et du fils.

Chapitre 5

- **Lecture en autonomie** de ce chapitre. Quand se déroule cette scène? le lendemain
- Interroger les élèves sur **la présence d'un signe typographique** p.22 : il matérialise une rupture temporelle. Ce procédé sera utilisé à plusieurs reprises dans la suite du texte.
- Inviter les élèves à réagir à la question suivante : pourquoi Clovis a-t-il l'impression de tenir dans ses mains un « trophée inestimable » alors qu'il tient une simple bouteille d'eau? De là, mener une réflexion sur **le lien entre l'interdit, la raréfaction des choses et leur valeur** (noter que, parce qu'ils sont interdits, des objets aussi banals que des pots en terre ou des graines sont devenus précieux et coûtent très cher).
- Expliciter si nécessaire la scène de l'arrosage afin que chacun puisse se la **représenter mentalement** : en plaçant sa main ainsi, Clovis permet à l'eau de tomber en pluie fine sur la terre, évitant ainsi de déterrer les précieuses graines.
- Faire le lien avec le chapitre précédent pour comprendre de quoi parle Marius :

« Clovis n'ose pas **y** toucher » « Des semaines pour **en** obtenir une vingtaine. » De quoi parlent-ils? des graines.

- Reformuler à l'oral en groupe classe la promesse faite par le père. Noter également le soulignement apporté par **l'usage de l'italique**. « *ses* tomates » qui renforce cette idée de préciosité.

Chapitre 6

- Lecture par l'enseignant : Expliciter le principe du **marché noir**, si nécessaire.
- Revenir à l'oral sur le trouble du père p.29. **Discuter** de ce qui, aux yeux du père, a le plus d'importance : que ces tomates aient le goût de liberté. À ce stade, la notion de **résistance** peut commencer à être abordée.

SÉANCE 3



Chapitre 7

- Lecture autonome de ce chapitre puis retour à l'oral en collectif sur son contenu :

→ Amener les élèves à s'interroger sur **l'impatience de Clovis** : quelle en est la cause ?

→ Expliciter l'expression « Clovis avale la couleuvre », indispensable à la compréhension de l'anecdote qui suit : parce qu'il a pris au **sens propre** (et non au **sens figuré**), la plaisanterie de son père agacé par ses questions, Clovis a réellement montré son derrière à ses tomates afin qu'elles murissent plus vite. Pourquoi Marius pleure-t-il ? Inviter les élèves à reformuler cette scène, avec leurs propres mots.

→ Revenir enfin sur la réaction des deux personnages dans la dernière partie de ce chapitre. Clovis, excité par cet événement qu'il attend depuis des mois, a oublié les consignes de sécurité du père. Pour comprendre la réaction du père, le lecteur doit faire le lien avec la délation déjà évoquée dans les premiers chapitres.

Chapitre 8

- Prise en charge de la lecture par l'enseignant jusqu'à l'astérisque de la p.39.

- P. 37-38, **la tomate est au cœur de la scène** sans jamais être clairement nommée. S'assurer de la bonne compréhension de ce début de chapitre en invitant les élèves à relever tous les pronoms qui renvoient au fruit : « Clovis a eu l'honneur de la détacher du pied. » « Clovis l'a posée sur sa paume. » etc.

- Dans ce chapitre, amener les élèves à rechercher et à relever tous les mots qui montrent à quel point ce moment est important pour Clovis et Marius : « l'honneur », « cérémonie », « sacrilège », « délicatement » etc.

- À ce stade du chapitre, émettre des hypothèses sur la fin du récit (il est possible de les mettre par écrit puis d'en lire plusieurs à voix haute devant le groupe classe).

- L'enseignant se chargera enfin de la lecture de la fin du chapitre.

- Discuter de **cette fin énigmatique** : la mère sera-t-elle là ? que signifie la réponse du père ? comment l'interpréter ?

- Puis l'enseignant pourra orienter le **débat** sur le sens moins littéral de ce texte : **Comment résistent Clovis et Marius ? Ont-ils raison de résister, malgré le danger encouru ?** Sont-ils seuls dans cette démarche ?

- Le propre de la **dystopie** étant de mettre en scène **les conséquences néfastes d'une idéologie ayant cours au moment présent**, il est particulièrement intéressant d'amener les élèves à relier ce débat à des sujets d'actualité et de transposer la réflexion engagée aux questions éthiques et écologiques qui se posent à nos sociétés. Une telle discussion permettra d'aborder des thèmes du **développement durable** et de la responsabilité citoyenne face à l'environnement liés aux programmes de Sciences expérimentales et technologie ainsi qu'à l'EDD (Éducation au Développement Durable). En ce sens, on pourra proposer aux élèves l'étude de tout ou partie de la Charte de l'environnement datant de 2004.

ACTIVITÉ D'ÉCRITURE

Rédiger un texte à la première personne et au présent qui rende compte des sensations (olfactives, tactiles et gustatives) éprouvées par Clovis au moment où il croque dans le fruit. Pour préparer ce travail, revenir sur le fait que Clovis, depuis longtemps, mange des légumes fades ou mauvais. Lancer quelques pistes à l'oral puis dresser sur une affiche une liste des adjectifs et des verbes dont les élèves pourront avoir besoin (croquer, dégouliner, savourer, boire, juteuse, parfumée, délicate, agréable, explosion, rafraîchissante, ensoleillée, goûteuse). Esquisser un plan en proposant par exemple de décrire chaque partie de la tomate dans un ordre donné (l'odeur de la tomate, sa peau, sa chair, sa pulpe, ses pépins).

COLLÈGE

Ce court roman d'une lecture accessible semble particulièrement coller aux programmes de 4^e/3^e. Il s'agit d'un roman d'anticipation. On pourra d'abord faire travailler les élèves en particulier sur la figure du narrateur et la temporalité complexe du récit, puis les amener à comprendre qu'il s'agit d'un récit dystopique qui met en scène une société autoritaire inquiétante privant les citoyens de liberté (il sera intéressant de faire lire en parallèle de cette étude ou après celle-ci un roman comme *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury aux élèves de 3^e). On mettra en valeur le but de tels récits : critiquer notre société et mettre en garde. On travaillera également sur l'image très positive associée aux activités artisanales et manuelles dont l'auteur semble faire l'apologie et qui sont dans le roman de véritables actes de résistance.

UN ROMAN D'ANTICIPATION



- Ce court roman nous met en présence dès la première page d'un petit garçon (il a sept ans) et de son papa. Ce récit est pris en charge par **un narrateur extérieur** (le récit est à la troisième personne), c'est à dire que ce n'est pas un personnage de l'histoire qui raconte. Pourtant le narrateur semble être dans la tête des personnages, il connaît leur histoire passée, il a accès à leurs émotions, à leurs pensées (p.5 : « il trouve que ça ne va pas assez vite »), on est donc en présence d'**un narrateur omniscient**.

- On fera un point précis sur **la figure du narrateur** et sur la notion de **point de vue**. Et on pourra proposer des exercices d'écriture (passage d'un narrateur extérieur à un narrateur interne par exemple).

- Deux époques sont opposées dans le roman « autrefois » (p.6) et « aujourd'hui » (p.9). On distingue très nettement un avant

et un après. Ainsi deux **temporalités** s'opposent : le présent et le passé.

- On étudiera à travers les chapitres 1 et 2 **les valeurs du présent** en distinguant spécifiquement le présent de description (p.8 : « La petite table basse... est parfaite »), d'énonciation (p.5), de vérité générale (p.12 : « Les autorités savent ce qui est bon pour... ») et le présent d'habitude (p.9 : « Quand il pleut... Clovis ne rate jamais une occasion... »).

- On fera remarquer aux élèves que le récit a l'air de s'écrire sous nos yeux ce qui accentue **l'effet de suspense**, on vit les aventures des personnages en même temps qu'eux et la fin du roman n'en est que plus forte.

- Puis on se concentrera sur le **flash back** du chapitre 4 pour travailler autour de l'imparfait. Dans ce chapitre on trouve effectivement **un récit dans le récit (récit emboîté)**, le narrateur raconte l'épisode du départ de la mère en utilisant **les temps du passé** : imparfait et plus-que-parfait. On a donc finalement trois temps distincts : « autrefois » c'est à dire à l'époque où les potagers existaient encore, il y a quelques années quand la maman de Clovis était encore là et aujourd'hui, le temps du récit.

- On remarquera que le monde décrit dans ce roman est proche du nôtre, on retrouve de nombreux éléments qui constituent **notre quotidien** : les personnages vivent dans des maisons, il est question de table basse en bois, de potager et de mairie). On remarque tout de même un écart, on semble être dans **un futur pas si lointain**, mais quand même bien différent du nôtre. Ainsi peut-on lire sur la quatrième de couverture « dans ce monde-là », et on fera relever aux élèves toutes les informations qui montrent combien cette société ne fonctionne pas comme la nôtre : p.11 il est dit que « les poubelles sont contrôlées », que le « service de la mairie vérifie les quantités de déchets organiques » et qu'on va s'approvisionner dans un « centre de distribution » ; il est également dit que « les autorités ont le monopole de la vente de légumes et de fruits, mais aussi de toute l'alimentation » p.12, enfin on évoque p.18-19 des « hommes en uniforme » qui patrouillent la nuit.

- On discutera avec les élèves de toutes ces informations récoltées pour mettre en valeur le fait que la société décrite est **inquiétante** et que les habitants semblent avoir perdu au change par rapport à nous, notamment en terme de **liberté**...

UN RÉCIT DYSTOPIQUE



- Une **dystopie**, également appelée contre-utopie, est un récit de fiction dépeignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur. L'auteur entend ainsi souvent mettre en garde le lecteur en montrant les conséquences néfastes d'une idéologie (ou d'une pratique) présente à notre époque.
- On fera remarquer aux élèves que le pouvoir en place ou ce que craignent les personnages principaux n'est pas vraiment décrit, nommé, il est simplement désigné par **des termes vagues** (« on », « les autorités », « hommes en uniforme ») et c'est ce qui le rend inquiétant. Le fait de **ne pas nommer le pouvoir en place** est également stratégique, l'auteur peut critiquer ainsi de manière non nominative des choses qui lui déplairait même à son époque.
- Au fil des pages on fera relever tout ce qui nous permet de **caractériser cette société**, on mettra ainsi en valeur :

→ **Les contraintes/les interdictions** : il est dit que les citoyens n'ont plus le droit de posséder de potager, qu'ils ont dû le remplacer par du « gazon synthétique » (p.9). La répétition du verbe « imposer » aux pages 9 et 12, mais également l'emploi du verbe « confisquer » à la page 15, nous indiquent que le pouvoir en place est autoritaire. Les citoyens ne sont plus sujets, mais assujettis : « Les autorités savent ce qui est bon... » (p.12), ils sont infantilisés, n'ont plus voix au chapitre. On peut alors parler d'une réelle perte de liberté.

→ **La menace des sanctions** : à la page 7, on notera l'emploi d'une phrase non terminée. Cette subordonnée circonstancielle de condition, non suivie de son conditionnel, est très forte, car elle fait cavalier l'imagination du lecteur qui peut penser au pire (« Si jamais ces choses-là étaient rapportées aux autorités, ... »). Elle laisse en suspens la menace. Le conditionnel est d'ailleurs employé à plusieurs reprises à cet effet (p.10 : « qui pourraient le dénoncer »). Plus loin dans le récit, des sanctions possibles sont évoquées : « procès-verbal dressé », « une amende infligée » (p.11), « Tu veux nous faire arrêter » (p.35). On se rend compte que le pouvoir en place fait régner la terreur et l'inquiétude des personnages est palpable.

→ **La peur de la délation/l'obligation de faire les choses dans le secret** : on fera relever aux élèves **le champs lexical du secret** dans les chapitres 1 à 4 : « Chut! » « on nous surprenne » (p.5), « murs ont des oreilles » (p.6), « un secret », « pas s'ébruiter » (p.7), « ne soit pas vue » (p.14), « en cachette » (p.17), « j'espère que personne ne m'a vu » (p.19).

● On remarque aussi que ce monde se distingue du nôtre par **une inversion des valeurs**. Ce qui a du prix, ce qui est devenu précieux, rares, ce sont les graines, la terre comme le montre l'étude du champs lexical : « Une fortune », « Et à quel prix! » (p.21), « comme un trophée inestimable » (p.23), « précieux terreau » (p.27)

● Ainsi ce « monde-là » est un monde qui contraint ses citoyens, les prive de liberté et ne semble pas se soucier de leur bonheur, de leur épanouissement. Il a privé Clovis de sa maman, obligée de fuir, et suscite chez les personnages des sentiments, des émotions négatives : « coups de pieds rageur » (p.9), « mauvais souvenirs » (p.17), « s'inquiète » (p.19)...

UNE GRAINE D'ESPOIR : DES PERSONNAGES QUI RÉSISTENT



● Cependant un espoir affleure dans le récit, les personnages, loin de se morfondre, sont dans **l'action**. Ainsi le récit débute avec la construction d'une table basse et se poursuit avec une séance de jardinage (faire pousser des tomates). **Les activités artisanales** auxquelles les personnages se consacrent se caractérisent par **le soin** qu'ils y apportent. Chaque étape est décrite. Ainsi on remarque la multiplication des verbes d'action « mesure », « mouille la pointe de son crayon », « noter », « assemble » (chapitre 1) ou p.26 « vérifie », « ouvre », « aère ».

La notion d'**effort** est mise en avant, les personnages se donnent du mal : « minutieusement poncé » (p.8), « son front perle de sueur » (p.24) « sa chemisette est en eau » (p.28), « donné beaucoup de ton temps » (p.38).

Enfin l'accent est mis sur **l'entraide** nécessaire lors de ces activités, les personnages s'appuient l'un sur l'autre comme le montre l'emploi de l'impératif « aide-moi » (p.15), l'adverbe « ensemble » (p.19), l'emploi de

la conjonction de coordination qui réunit les personnages « le père et le fils » (p.37), ou encore les verbes à la troisième personne du pluriel qui insistent sur le fait qu'il s'agit d'actions communes (haut de la page 29). Le jardinage est le temps de **l'apprentissage** et de **la transmission** : le père montre, guide (on pourra étudier ici l'emploi de l'impératif et montrer qu'il a ici une valeur de conseil et non d'ordre) apprend, pousse son fils à l'autonomie, le laisse s'émanciper (p.25-26 : le fils est sujet de toute une série de verbes d'action, p.28 le père ne fait pas à la place de son fils, il le laisse être sujet des actions comme le montre l'emploi du pronom « tu »). Le fils est responsabilisé. Valorisé : « T'es un chef » (p.28).

● **Le résultat**, qu'il s'agisse de la table ou du plant de tomate, **est toujours décrit de manière méliorative**. On pourra ici s'attarder sur l'étude des noms, adjectifs qualificatifs, des compléments et des adverbes utiles à la description en remarquant qu'ils sont tous positifs : « parfaite », « d'équerre », « rien à redire » (p.8), « parfait », « du beau travail » (p.24), « délicates » (p.25), « fièrement » (p.28), « soutenu et brillant » (p.32) « belle tomate » (p.34), « perfection », « la plus belle de toutes » (p.40). Ainsi le texte insiste sur **le plaisir de faire**, les personnages s'épanouissent dans ces activités : « aux anges », « un large sourire » (p.24).

On assiste progressivement à **un retour à la vie** : au début du récit on assiste à la construction d'une table, il est question de « vieux bois vermoulus » (p.7), puis père et fils font pousser des plants de tomate (plante qui, comme l'homme, a besoin d'eau, d'air, de lumière) et la fin du récit laisse espérer le retour de la mère...

À travers ce texte, on montrera aux élèves que l'auteur semble **nous mettre en garde** contre ce que pourrait devenir notre société si nous n'étions pas vigilants. Ce sera l'occasion d'aborder avec eux **des sujets d'actualité** (questions éthiques et écologiques, développement durable, etc.)

EXERCICES D'ÉCRITURE POSSIBLES

- **Réécrire le chapitre I** mais en changeant de narrateur, c'est Clovis qui raconte cette fois.
- La maman de Clovis leur **écrit une lettre** du pays où elle vit maintenant. Elle raconte combien ce pays est différent du leur. Les citoyens y sont libres et heureux. Imaginez et écrivez cette lettre de deux pages maximum. Votre texte comprendra au moins un passage descriptif.
- En une vingtaine de lignes, **imaginez la fin du récit**. Clovis a fini sa tomate et ouvert les yeux...